

Lycée Léopold Sédar Senghor.

34 élèves iront aux cérémonies de Mauthausen

Du 7 au 13 mai, trente-quatre élèves des classes de seconde à terminale du lycée Senghor vont participer aux cérémonies françaises et internationales du 80e anniversaire de la libération du camp de Mauthausen et de ses kommandos.

Mardi, en début d'après-midi, ils se sont réunis au lycée pour préparer leur voyage. En présence de Lucien Grillet, professeur d'histoire, Vincent Strens, professeur d'EPS, Jean-Louis Roussel, vice-président de l'Amicale de Mauthausen, et Martine Tomas Espejo, dont le beau-père républicain espagnol a été prisonnier à Mauthausen.

Cette réunion des 34 élèves, était destinée « **à savoir ce que l'on a à faire avant le départ** ». « **Vous devez être acteur de ce voyage commémoratif** » a appuyé Lucien Grillet.

Un ruban de mémoire

Les lycéens ont émis des propositions de tenues, et il a été décidé, lors des cérémonies, que les lycéens seraient liés entre eux par un large ruban de tissu, sur lequel chacun aura pu noter une phrase, un mot. Ce ruban sera ensuite déposé sur le monument aux morts français de Mauthausen.

Au cours de la cérémonie internationale, les lycéens représenteront la France. Ils ont répété différents chants à interpréter, le Chant des partisans, le Chant des marais et la Marseillaise. Il est prévu de participer aux quatre temps forts des cérémonies, et, également de faire des rencontres avec d'autres lycéens français, espagnols, autrichiens, etc.

Des visites sont également au programme au camp de Mauthausen et au centre de mise à mort d'Hartheim.

Le voyage sera un peu plus tourné vers la transmission cette année. À leur retour, lors d'une rencontre le 11 juin, les lycéens se feront un devoir de transmettre aux autres élèves ce qu'ils auront vu, ce qu'ils auront vécu et leurs émotions.

Libéré en mai 1945

LIBÉRE CHTHAL 1970

Construit en août 1938, en Autriche, par le régime nazi du Troisième Reich, le camp de concentration de Mauthausen a été libéré le 5 mai 1945 par la 11e division blindée de la 3e armée américaine. À ce moment, la plupart des gardes SS avaient quitté le camp de Mauthausen, mais 30 y furent tués par les prisonniers.

Du fait de ces sources parcellaires, le nombre de morts dans le complexe concentrationnaire de Mauthausen-Gusen varie considérablement de 122 766 et 320 000. Le nombre de 200 000 est également fréquemment donné. Les historiens avancent le nombre de 55 000 à 60 000 morts pour les quatre camps principaux de Mauthausen et Gusen I, II et III. De plus, 1 042 prisonniers moururent dans les hôpitaux de campagne américains après la libération des camps. Sur environ 320 000 prisonniers qui furent internés dans le complexe de Mauthausen tout au long de la guerre, seuls 80 000 survécurent.



Les lycéens ont répété le Chant des marais ou Chant des déportés, sous la direction de Jean-Louis Roussel. CM